

La Route de la Nouvelle-France Un atout patrimonial

Lise Buteau

Numéro 97, été 2003

Le patrimoine en circuits

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15580ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Buteau, L. (2003). La Route de la Nouvelle-France : un atout patrimonial. *Continuité*, (97), 26–28.

LA ROUTE DE LA NOUVELLE-FRANCE

Un atout patrimonial



Dépositaires d'une richesse historique exceptionnelle condensée sur une portion de route de 50 kilomètres, la Côte-de-Beaupré et l'arrondissement historique de Beauport ont ouvert la voie à une variété de projets de développement dont l'atout le plus fort est patrimonial.

par Lise Buteau

En 1998, la Société québécoise de promotion touristique (SQPT) et Tourisme Québec jettent les bases du programme Signalisation des routes et des circuits touristiques. L'intention est alors de promouvoir les routes et les circuits qui permettent d'atteindre une destination en passant par un certain nombre de sites touristiques ouverts aux visiteurs.

Chacune des régions touristiques du Québec peut développer un maximum de trois parcours. Toujours en 1998, deux projets pilotes sont réalisés : dans la région de Québec, le chemin du Roy fait l'objet

d'une signalisation particulière, et dans celle de Chaudière-Appalaches, des panneaux indiquent la Route des Navigateurs. Parallèlement, la Côte-de-Beaupré et la Ville de Beauport adhèrent au réseau Villes et villages d'art et de patrimoine et embauchent deux animateurs culturels pour le développement et la promotion du patrimoine et du tourisme culturel. Entre autres mandats, les nouveaux agents ont la tâche de développer une route touristique le long de l'avenue Royale. Il s'agit là d'une deuxième proposition pour la région touristique de Québec.

UNE THÉMATIQUE RICHE

L'association des deux territoires permet de répondre au critère du programme qui

L'avenue Royale, tracée par M^{re} de Laval, est l'une des plus vieilles artères en Amérique du Nord. Plus de 1500 bâtiments d'intérêt patrimonial la bordent.

Photo : François Rivard

Le manoir Charleville à Boischatel est classé depuis 1965. Construit en plusieurs étapes à partir de la fin du XVII^e siècle, le manoir a été conservé et restauré avec soin par ses propriétaires.

Photo: CLD Côte-de-Beaupré



exige qu'une route touristique ait un minimum de 50 kilomètres. La Route de la Nouvelle-France compte tout juste cette mesure. Elle présente en outre un intérêt historique, patrimonial et touristique d'une richesse et d'une densité rares. L'avenue Royale, tracée par M^{re} François de Laval, est l'une des plus vieilles artères d'Amérique du Nord. Elle recèle au-delà de 1500 bâtiments d'intérêt patrimonial (maisons, granges, chapelles, églises, fours à pain), plus de 30 caveaux à légumes tous appuyés contre le cap, des paysages naturels et des terres agricoles qui ont conservé leur cachet du début de la colonie, et c'est sans compter la trentaine d'attrait touristiques, dont la moitié ont un lien direct avec la thématique de la Nouvelle-France. L'association des deux territoires prend alors son véritable sens. Si Beauport éveille le visiteur aux prémices de la vie urbaine en Nouvelle-France, en contrepartie, la Côte-de-Beaupré témoigne de la vie rurale et agricole. De plus, toutes deux, avec l'île d'Orléans, sont à juste titre considérées comme la terre d'accueil des familles souches québécoises, comme le berceau de la colonisation française en Amérique du Nord.

Forts de ces atouts, le Centre local de développement (CLD) de la Côte-de-Beaupré et celui de Beauport, conjointement avec l'Office du tourisme et des congrès de Québec, développent le projet de Route de la Nouvelle-France.

VERS LA ROUTE

Plusieurs rencontres de concertation sont nécessaires afin de saisir le pouls des élus et des intervenants des milieux municipal, touristique et culturel et pour faire connaître le programme et le projet. Il faut trouver le financement, mesurer le trajet en distance et en temps, déceler les

Classée en 1975, la maison Racine à Sainte-Anne-de-Beaupré témoigne à la fois de ses origines rurales sous le Régime français et de l'influence néoclassique qui a présidé lors des remaniements faits au XIX^e siècle.

Photo: CLD Côte-de-Beaupré

attrait touristiques et tous les autres produits touristiques qui ont pignon sur la Route, repérer les lieux et les sites d'intérêt, noter les percées visuelles et les paysages, animer des rencontres avec les intervenants dans le but de soutenir leur intérêt. Il faut concevoir et rédiger un rapport et une présentation officielle de la Route. Évidemment, ces actions et interventions permettent de donner à la route touristique son image et sa thématique (la Nouvelle-France). Une fois le projet conçu et élaboré, il faut le présenter au Comité provincial d'analyse des demandes pour approbation.

Le projet approuvé, l'heure est maintenant à l'installation des panneaux touristiques. Le ministère des Transports prépare les plans d'acheminement qui sont ensuite approuvés par les municipalités concernées. La Route de la Nouvelle-France, inaugurée le 28 mai 2002, c'est finalement près de 130 panneaux installés aux abords des sorties d'autoroutes, des



Construit en 1695, à l'instigation de M^{re} de Laval, le moulin du Petit Pré est le premier moulin industriel en Nouvelle-France.

Photo: François Rivard





Les caveaux à légumes de la Côte-de-Beaupré sont des constructions de pierre très souvent situées à proximité d'une habitation et enfouies tout au long du coteau sillonné par l'avenue Royale.

Photo: CLD Côte-de-Beaupré

entrées principales et le long du parcours pour rappeler au visiteur qu'il est toujours sur la bonne voie.

UN MOTEUR DE DÉVELOPPEMENT

Plus qu'une suite de panneaux ou qu'une liste d'attrait variés, la Route de la Nouvelle-France est un élément moteur pour le développement patrimonial et touristique de la région, de même que pour son aménagement et son embellissement. En s'appropriant la route, le milieu a ouvert la voie à des projets aussi multiples

que la réalisation d'un inventaire et d'un guide patrimoniaux, l'offre de sorties éducatives pour l'apprentissage et l'interprétation de l'histoire, de la géographie, de l'architecture ou de la nature, le développement du tourisme culturel et du marché américain, etc. En parallèle, le cadre de vie des résidents s'est enrichi avec l'animation et la mise en valeur de l'avenue Royale, la valorisation de l'histoire et de la généalogie.

Ces projets sont réalisés, d'autres sont en gestation. À la suite de l'implantation de

la Route, des forces du milieu se sont mobilisées et ont donné naissance au Regroupement de la Route de la Nouvelle-France. Le mandat qu'il s'est donné : élaborer et mettre en application un plan de mise en marché de la Route. Et pendant que les efforts du Regroupement se concentrent sur la promotion de la Route, d'autres intervenants du milieu voient au développement physique et économique du territoire. Sur tous les plans, avec la Route, on fait du chemin!


Lise Buteau est agente de développement culturel pour Villes et villages d'art et de patrimoine au Centre local de développement de la Côte-de-Beaupré.

Des livres pour l'été

VB
Éditions *Va bene*

NB
Éditions *Nota bene*


Pierre-Esprit RADISSON



23,95 \$

374 p.

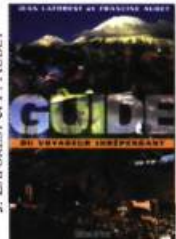
Deschambault



9,95 \$

40 p.

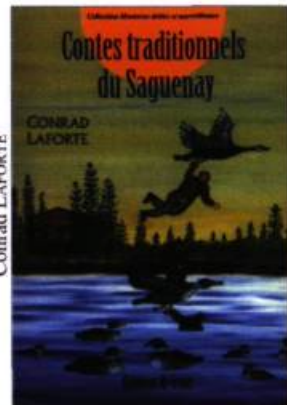
J. LAFOREST et F. AUDET



18,95 \$


216 p.

Conrad LAFORTE



22,95 \$

300 p.



ethnoscop

Études et communications
en archéologie et en patrimoine culturel

Siège social :
88 rue de Vaudreuil, local 3
Boucherville, Qc, J4B 5G4
(450) 449-1250

Bureau Montréal :
2312, rue Jean-Talon
Montréal (Québec), H2E 1V7
(514) 728-2777

Sans frais : 1-877-449-1253
Courriel : ethnoscop@qc.aira.com